

FEMMES PLURIELLES

n°57
Trimestriel
Mars 2017

bpost
business
PB-PP / B-12241
BELGIË(N) - BELGIQUE
BXL X P N°405 257

Publication des
Femmes Prévoyantes
Socialistes



Editrice responsable : Carmen Castellano, 1/2 Place Saint-Jean, 1000 Bruxelles.

DOSSIER
CYBERACTIVISME

Nous sommes quelques-unes,
et de plus en plus nombreuses,
à contribuer à la réalisation de
ce magazine. Y sont répertoriés :
nos questionnements, nos positions
féministes, nos coups de poings,
nos envies de changement, nos luttes,
nos chutes et nos victoires.

LE FEMMES PLURIELLES

Vous souhaitez le recevoir
gratuitement chez vous ?



Rien n'est plus simple ! Faites-en la demande : par mail : femmes.plurielles@solidaris.be ou par tel : 02 / 515.04.01

Des remarques ?

Des suggestions ?

Des coups de gueule ou

Des mots d'amour ?

Écrivez-nous sur :

femmes.plurielles@solidaris.be

ou envoyez-nous tout ça

à l'adresse suivante :

Femmes Prévoyantes Socialistes

(Femmes Plurielles),

1-2 place Saint Jean

1000 Bruxelles

♦ ♦ ♦ EDITO

Voici arrivé notre premier numéro de 2017 ! Nous avons décidé de vous parler de cyberactivisme et de cyberféminisme. Dans un monde qui change de plus en plus vite, qui communique autrement qu'avec la seule plume et l'encre, il nous a semblé utile de nous attarder sur ce sujet qui touche chacune d'entre nous. Aujourd'hui, est-il encore possible d'exister sans Facebook, Twitter et autres applications qui font circuler l'information plus vite que la lumière ? Est-ce mieux ? Moins bien qu'hier ? Nous ne voulons pas porter un regard mélancolique sur notre société. Il nous faut, encore et toujours, porter une réflexion critique sur ce qui nous entoure. Et quand nous écrivons « critique », cela ne signifie pas que nous allons relever uniquement ce qui nous dérange... bien au contraire. Nous allons analyser aussi les aspects positifs de ces nouveaux canaux de communication et surtout, nous allons nous pencher sur l'impact qu'ils ont sur nos combats féministes. Bien sûr, nous observons toutes et tous

à quel point la violence des mots circule facilement sur tous ces médias et à quel point il est difficile de canaliser celle-ci. Cependant, nous observons aussi qu'ils permettent de mobiliser autrement les jeunes (et moins jeunes), ils nous interpellent sur ce qui se passe à l'autre bout du monde, quasi en instantané. Mais comment prendre le recul et le temps nécessaire pour vérifier l'exactitude de ces informations ? Devenons-nous des personnes plus cultivées ou « dé-cultivées » si pas « a-cultivées » ? Faut-il développer des « décodeurs nouveaux médias » ou des outils de compréhension ? Le sujet est vaste et nos articles ne pourront pas brasser toutes les thématiques qui en découlent. Cependant, nous y apporterons la vision progressiste et féministe qui nous caractérise !

Carmen Castellano,
Secrétaire générale des Femmes Prévoyantes Socialistes

♦ ♦ ♦ SOMMAIRE

4 > 25
Dossier : le cyberactivisme

26 > 27
Colombie: La lutte des femmes
pour l'avenir de leurs pays

28
Dialy ou comment
briser les tabous

28
Because toujours en croisade
contre le sexisme ordinaire

28
Sur la corde raide

32
L'agenda des activités
près de chez vous

Vous souhaitez recevoir ce magazine
gratuitement chez vous ?
Faites-en la demande :
Tél. : 02 / 515 04 01 - Fax 02 511 49 96 -
femmes.plurielles@solidaris.be

Des remarques, des suggestions ?
Écrivez-nous sur
femmes.plurielles@solidaris.be
Les FPS près de chez vous sur
www.femmesprevoyantes.be

Présidente des FPS : Sonia Lhoest
Coordination générale : Joëlle Sambu Nzeba
Équipe de rédaction : Stéphanie Jassogne & Marie-Anaïs Simon
Administration : Isabelle Colback
Concept et mise en page : Mathieu Van Assche (www.dirk.studio)
Photo de couverture : shutterstock

Editrice responsable : Carmen Castellano, FPS Secrétaire Générale, 1/2 Place Saint-Jean, 1000 Bruxelles

DOSSIER

LE CYBERACTIVISME



Loading... Please Wait



◆ ◆ ◆ Pour une cyber citoyenneté (cré)active et solidaire

Manu Mainil, coordinatrice de la campagne No Hate en FWB, auprès du Bureau International Jeunesse

En mars 2016, le Bureau International Jeunesse, qui coordonne la campagne No Hate en Fédération Wallonie-Bruxelles, a lancé un réseau de CyberCRACCS (cybercitoyen-ne-s responsables, actif-ve -s, critiques, créatif-ve-s et solidaires). Cette déclinaison de l'appellation « cyberactiviste » a selon nous beaucoup de sens. Derrière l'acronyme s'exprime toute une série de questionnements qui doivent nous accompagner dans l'expression de notre citoyenneté 2.0.*

Comment faire pour trouver notre place dans la société, tout en respectant celle des autres ? Comment adapter nos comportements aux différentes situations rencontrées ? Comment s'engager dans des actions concrètes qui nous tiennent à cœur ? Être un-e CyberCRACCS, c'est prendre conscience que nos identités plurielles se développent dans la sphère virtuelle. Elle fait partie intégrante du réel, notre connexion

internet nous suivant comme une ombre à chacun de nos pas. En naviguant d'une page à l'autre, on observe et on peut être tenté d'agir par mimétisme : si Mr X exprime des propos virulents, pourquoi Mme Y ne se le permettrait pas ? Être un-e CyberCRACCS, c'est refuser la résignation : chaque tentative de dialogue, chaque partage de vidéo visant à éveiller l'empathie ou stimuler l'esprit critique, chaque commentaire

constructif contribue à la mise en place d'un meilleur internet.

Être un-e CyberCRACCS, c'est regarder par cette fenêtre sur le monde et se dire que le numérique est un formidable outil d'expression, de participation, d'émancipation. Le caractère évolutif de cet environnement le rend hostile, mais surtout foisonnant de nouvelles possibilités. En faisant preuve de curiosité et en partageant ses idées, on peut renforcer l'entraide collective et le lien que cette toile tisse entre les internautes.

Être un-e CyberCRACCS, c'est ne jamais perdre de vue que sur internet aussi, les actes ont un impact. Et s'il est parfois nécessaire de convaincre certain-e-s des conséquences négatives, c'est forcément que quelque part sur la fibre optique, un clic bienveillant fait son effet papillon !



© MedCat Studio - madcatstudio.be

*** LA CAMPAGNE NO HATE — MOUVEMENT CONTRE LE DISCOURS DE H@INE EST UNE INITIATIVE DU CONSEIL DE L'EUROPE. DEPUIS 2013, LES ASSOCIATIONS ET CITOYEN-NE-S ENGAGÉ-E-S DANS LA CAMPAGNE MÈNENT DES ACTIONS DE SENSIBILISATION DANS PLUS DE 40 PAYS, ET CE AUSSI BIEN EN LIGNE QUE HORS LIGNE. UN OBJECTIF COMMUN : RÉDUIRE LES SEUILS DE TOLÉRANCE VIS-À-VIS DU DISCOURS DE HAINE, STIMULER L'ESPRIT CRITIQUE DES JEUNES ET RÉPANDRE UNE CYBERCITOYENNETÉ (CRÉ) ACTIVE ET SOLIDAIRE !**

FEMINISME LOIN DU MAINSTREAM

Une diversité de médias pour un mouvement social qui se diversifie ?

Cécile Goffard - Assistante de projets d'éducation permanente et européens chez Média Animation

Quand les médias mainstream¹ les ignorent, par quels moyens les mouvements sociaux développent-ils leur communication ? Le cas du féminisme, ou plutôt des féminismes, puisque ce mouvement s'est incroyablement diversifié ces dernières années, montre que les alternatives aux grands médias foisonnent quand les activistes veulent se faire entendre. De Youtube aux Tumblr² en passant par la photographie ou la bande-dessinée, les militant.e.s féministes ont plus d'un tour dans leur sac !

Face à l'incapacité des médias généralistes et grand public à rendre compte de la réalité des mouvements féministes, de nombreuses initiatives spontanées ont émergé sur la toile et ailleurs. Les militant.e.s y parlent de leurs luttes et sensibilisent aux problématiques féministes.

On retrouve ainsi beaucoup de blogs et tumblr qui s'attachent à expliquer certains concepts du féminisme et à décrypter des phénomènes sociaux, mais aussi à témoigner des violences subies, comme la blogueuse Jack Parker qui dénonçait le harcèlement de rue dont elle était victime sur son tumblr crackrockmountain en 2014. Les tumblr, hashtags et tweets sont également très utilisés pour rassembler les témoignages de femmes concernant certains phénomènes dont les médias ne parlent pas, comme le harcèlement sexiste dans l'espace public (Tumblr Paye ta shnek), le harcèlement au travail (Tumblr Paye ton taf), les discriminations dans les cours de sport (Tumblr Paye ton sport) ou le sexisme des gynécologues avec le hashtag #payetonutérus apparut en 2014 sur Twitter. Le fait d'amasser une quantité importante de témoignages

concernant une même discrimination, en utilisant les réseaux sociaux, permet de montrer l'importance du phénomène, qui est souvent minimisé ou non-reconnu par les médias et permet de transformer une expérience vécue de façon individuelle par de nombreuses femmes en un problème de société auquel il faut s'attaquer.

Ce passage de l'individuel au collectif se faisait dans les années '60 dans des groupes de parole non-mixtes, ce n'est donc pas une nouveauté, mais les réseaux sociaux et Internet permettent aujourd'hui de collectiviser encore plus rapidement les témoignages, sans barrières spatiales et avec l'anonymat pour les femmes qui ne souhaitent pas s'exposer. De plus, les groupes de parole féministes des années '60 devaient mettre en place de nombreuses stratégies pour relayer leurs messages dans les médias. Aujourd'hui grâce aux réseaux sociaux, les témoignages deviennent rapidement visibles et accessibles à tous. Cette visibilité accrue peut mener à une prise en main du sujet par les médias grand public.

Les groupes Facebook de féministes sont également très actifs pour dénoncer des injustices ou des dysfonctionnements de la société comme la page Je suis une pub sexiste qui recense les publicités sexistes ou la page Féminicide par compagnon ou ex qui recense les meurtres de femmes commis dans le cadre conjugal. D'autres groupes visent plutôt à débattre de questions de fond comme le Cercle Féministe de l'ULB.

Les productions militantes, une littérature fiable !

L'usage de la bande-dessinée et de l'illustration est très fréquent pour vulgariser certains concepts plus compliqués, comme le viol (Blog « Dans mon tiroir »), le genre (voir « La théorie du genre (de)jendure » sur le blog « Insolente Veggie » de Rosa B.), le victim blaming (Blog « Dans mon tiroir ») ou encore la culture du viol et l'importance de la représentation dans les médias (voir

le blog de Miron Malle et notamment ses articles sur la culture du viol dans le film « Seize bougies pour Sam », sur l'impunité des hommes célèbres ou sur la représentation dans les médias). La bande dessinée est également utilisée par Pénélope Bagieu pour faire connaître des pans de l'histoire des femmes, qui ont été oubliées par les livres d'histoire, dans son blog « Les culottées ». Elle y retrace le parcours de vie de figures féminines fortes comme Peggy Guggenheim (amoureuse de l'art moderne), Mae Jemison (astronaute et première femme noire à être allée dans l'espace), Naziq al-Abid (activiste de bonne famille) ou encore Hedy Lamarr (actrice et inventrice).

Les blogs et la bande-dessinée ne sont cependant pas les seuls moyens d'exprimer les luttes féministes : les chaînes Youtube sur le sujet foisonnent. Certaines chaînes sont plutôt humoristiques comme le Meufisme qui se moque, par exemple, des diktats de beauté, d'autres plus explicatives comme la chaîne de NAYA - La Ringarde qui explique l'afro-féminisme ou la chaîne Feminist Frequency de Anita Sarkeesian qui analyse les représentations de la femme dans les jeux vidéo. Dans un genre encore plus militant, en 2014, Sonita Alizadeh, rappeuse afghane avait tourné le clip « Brides for sale » pour dénoncer le mariage forcé, bravant l'interdiction de chanter pour les femmes en Iran³, où elle résidait alors.

Contrairement à un préjugé tenace, les blogs et billets qu'on retrouve sur la toile, qu'ils soient militants ou de vulgarisation théorique, sont en général très bien référencés et d'une grande qualité. Par exemple, les billets du blog « Dans mon tiroir » ou de Mirion Malle sont toujours suivis d'une note avec les références utilisées et des liens pour aller plus loin dans la réflexion. De même, les blogueuses/ blogueurs et youtubeurs/ youtubeuses qui écrivent sur le sujet sont assez réactifs aux commentaires

qu'ils/elles reçoivent et il n'est pas rare qu'ils ou elles rajoutent des informations à leur billet ou corrigent certaines choses si une erreur leur a été signalée.

La spirale du silence - Une théorie de l'opinion publique

Les réseaux militants et leurs productions médiatiques qui sont de plus en plus visibles sur la toile pourraient-ils être une façon de briser ce que la sociologue allemande Elisabeth Noëlle-Neumann appelle « la spirale du silence » ? Cette théorie de l'opinion publique s'intéresse à « l'influence des médias de masse et de l'opinion publique sur l'expression d'un point de vue ». Sensible à son environnement social, un individu lambda sera plus enclin à partager son opinion sur un sujet donné, si celle-ci est similaire à celle du plus grand nombre et relayée par les médias de masse. Dans le cas contraire, par peur d'être marginalisé, un individu taira plus facilement ses opinions.⁴ Les médias à large audience ne valorisant généralement pas les luttes féministes, on aurait pu, suivant cette théorie, imaginer que les féministes seraient peu nombreux. Ses à faire entendre leur voix dans l'espace public. Les théories féministes ne sont plus réservées à une frange minoritaire de la population. Les espaces en ligne féministes, comme les blogs, les tumblr ou les pages Facebook sont des lieux où les féministes peuvent échanger avec d'autres personnes qui partagent leur opinion et renforcer par là leur conviction. Si les féministes plus âgées soulignent l'impression qu'elles avaient d'être seules il y a encore une dizaine d'années, les nouvelles générations n'ont plus du tout ce sentiment puisque, même si leur entourage direct ne partage pas leur opinion, elles et ils ont accès à des témoignages et des productions qui les empêchent de se sentir isolées. Même si en

dehors de ces sphères militantes, se déclarer ouvertement féministe reste une prise de position minoritaire et parfois pénible à assumer, on peut dire que la spirale du silence est en quelque sorte brisée grâce à la libération de la parole sur internet et à la visibilité accrue des blogs, tumblr et autres médias. Est-ce que ce renforcement des opinions féministes par des productions militantes plus visibles pourrait provoquer un basculement du côté des médias de grandes audiences en passant de l'opinion présentée comme minoritaire à l'opinion majoritaire ? On remarque que certains d'entre eux commencent à s'emparer des questions féministes et à relayer quelques productions. Ainsi, la bd « Le féminisme en 7 slogans et citations » s'est retrouvée dans « Le coup de cœur de Myriam Leroy » dans l'émission « Entrez sans frapper » sur la radio publique La Première en octobre 2016. En novembre 2016, sur la même radio, Wahoub Faoumi, journaliste, se demandait s'il était possible d'être féministe et musulmane dans l'émission « Question du Monde » : sa chronique répondait timidement par l'affirmative. Serait-ce une preuve qu'à force de documenter leurs idées, les mouvements militants arrivent à faire entendre leurs voix par les médias grands publics et à changer doucement l'opinion publique ? A vérifier dans quelques années !

Article initialement publié par Média Animation, version complète sur <http://www.media-animation.be/Feminismes-loin-du-mainstream.html> ou sur notre site www.femmesplurielles.be

¹ Médias à large audience, médias de masse

² Sorte de blog

³ Pénélope Bagieu, Sonita Alizadeh (rappeuse), 2 mai 2016. Consulté le 12 décembre sur <http://lesculottes.blog.lemonde.fr/2016/05/02/sonita-alizadeh-rappeuse/>

⁴ Elodie, La « spirale du silence » bâillonne aussi les réseaux sociaux, 28 août 2014. Consulté le 14 décembre sur <http://www.journaldugeek.com/2014/08/28/spirale-du-silence-baillonnereseaux-sociaux/>

MÉDIA ANIMATION est une association engagée qui a pour but le développement d'une citoyenneté responsable à travers l'éducation critique du citoyen face à une société de la communication médiatisée. Elle vise à soutenir activement les initiatives, projets et institutions associatives, sociales éducatives ou culturelles tant en Communauté française de Belgique qu'au niveau européen et international, par la mise en œuvre d'actions et de services professionnels en communication pour le développement de la maîtrise critique des outils et techniques de communication au service de projets citoyens.



LA REALITE VIRTUELLE

un outil pour lutter contre le sexisme et les discriminations ?

Sandra Roubin, chargée d'études FPS

À l'Université de Stanford, le « *Virtual Human Interaction Lab* » travaille sur les moyens d'accroître l'empathie et de réduire les stéréotypes touchant les plus discriminés à travers la technologie de la réalité virtuelle (par ex., les personnes « racisées », les personnes âgées, les sans-abris...). Le laboratoire s'est également intéressé aux femmes et à la possibilité de réduire le sexisme ainsi que les violences qui leur sont faites.

Entraînements à la diversité

Des chercheuses/chercheurs du laboratoire de Stanford pensent que la réalité virtuelle (RV) peut aider à diminuer des discriminations raciales et sexuelles. C'est dans ce sens que l'Université de Stanford a développé des scénarios d'entraînement à la diversité qui ont pour but d'engendrer de l'empathie. Dans une des expériences, une utilisatrice est représentée par un avatar afro-américain féminin qui est en train d'être harcelé agressivement par un avatar blanc. Ce genre de séances permet de ressentir le sentiment de préjudice lorsque l'on se met dans la peau de quelqu'un d'autre. Le cerveau a réellement l'impression d'expérimenter ce qu'il voit et les effets de tant de réalisme pourraient engendrer un changement durable de comportement. En 2014, un groupe de chercheurs-chercheuses européen-ne-s a prouvé une augmentation du taux

d'empathie chez les personnes interagissant en RV et incarnant un avatar ayant les mêmes traits physiques que les siens, mais avec une couleur de peau différente. La réalité virtuelle pourrait entraîner un changement réel des mentalités, les sessions non-virtuelles d'entraînement à la diversité étant aujourd'hui peu concluantes et parfois même contreproductives. Elle pourrait même permettre de réduire les discriminations à l'emploi avec la tenue d'entretiens d'embauche incluant des avatars différenciés selon le sexe ou l'origine ethnique.¹

Harcèlement de rue

Le constant afflux de harcèlement verbal subi en rue par les femmes est difficile à expliquer à des personnes qui ne l'ont jamais vécu. Grâce au projet Compliment², cela devient chose possible. Cette aventure de réalité virtuelle immersive créée par Lucy Bonner permet à tout un chacun, et principalement aux incroyables,

d'expérimenter ces intrusions quotidiennes dans la vie des femmes.

Agressions sexuelles

Le projet « *Perspective ; Chapter 1: The Party* »³ consiste en un récit en prise de vue réelle d'une agression sexuelle lors d'une fête estudiantine, que l'on peut vivre tant de la perspective de la femme que de l'homme (mais sans voir le [s] viol [s] à proprement parler). Le but est de créer un impact social fort dans la dénonciation des agressions sexuelles faites aux femmes.

Un des utilisateurs de l'application avait commenté son expérience et s'était dit senti piégé, forcé de vivre quelque chose qu'il pensait ne jamais devoir vivre. Il avait également ressenti que peu importait le comportement de la jeune fille (lui tenait-elle la main ? Le maintenait-elle à distance ?), qu'elle ait flirté ou non avec le garçon, il était clair pour la personne

© shutterstock

qui vivait cette expérience que cela constituait un viol et rien de moins. Ce genre d'expériences pourrait être capital dans la déconstruction des mythes sur les viols, c.-à-d. des croyances infondées transférant de l'agresseur vers la victime la responsabilité du viol.⁴

Objectification sexuelle

Une dernière expérience de l'Université de Stanford a permis de prouver les effets néfastes résultant de l'objectification sexuelle des femmes.⁵ À la suite de celle-ci, l'on a pu observer que les participantes endossant des avatars sexualisés internalisaient l'apparence de l'avatar et s'objectivaient sexuellement, rapportant davantage de pensées relatives au physique que les participantes représentées par un avatar non sexualisé. Les participantes dont les avatars avaient

le même visage, et plus particulièrement les participantes avec avatars sexualisés, exprimaient des propos qui intégraient de manière plus prononcée les mythes sur les viols. Le phénomène de l'objectification sexuelle est problématique puisqu'il signifie le non-respect des femmes, leur dépersonnalisation et leur assimilation à un objet. Il entraîne de plus des conséquences qui peuvent porter fortement préjudice : troubles du comportement

alimentaire, dépression, préoccupations liées au corps ou diminution des performances cognitives. Ces quelques exemples ont montré que la réalité virtuelle était pleine de promesses et pourrait être une grande alliée de celles et ceux qui luttent contre le sexisme et les discriminations. Nous nous réjouissons déjà des prochaines avancées de ce secteur technologique passionnant !

La RÉALITÉ VIRTUELLE (RV) est une technologie qui permet de plonger une personne dans un monde artificiel en trois dimensions créé numériquement, à l'aide d'images, de sons et de sensations tactiles. Elle permet à l'utilisateur-trice d'interagir intuitivement et naturellement avec ce monde.

La RV s'est beaucoup développée dans le domaine des jeux vidéo et des applications récréatives, mais aussi dans le cadre d'applications plus scientifiques et pédagogiques, telles que le traitement de phobies, la formation avec des simulateurs, etc.

¹ On sait que les évaluations à l'aveugle suppriment l'effet de discrimination. Dans un exemple connu des années 80, le nombre de femmes jouant dans des orchestres a grimpé de 5 à 30 % après que les musicien-ne-s aient commencé à être auditionné-e-s à l'aveugle, séparé-e-s par un paravent des personnes jugeant leurs performances.
[https://motherboard.vice.com/en_us/article/its-not-a-](https://motherboard.vice.com/en_us/article/its-not-a-compliment-vr-lets-you-feel-what-its-like-to-be-street-harassed)

https://www.buzzfeed.com/adambvary/sundance-perspective-chapter-one-the-party-new-frontier?utm_term=.awYg8g6l#.bwE919jP

² https://www.buzzfeed.com/adambvary/sundance-perspective-chapter-one-the-party-new-frontier?utm_term=.awYg8g6l#.bwE919jP
³ <https://antisexisme.net/2011/12/04/mythes-sur-les-viols-partie-1-quels-sont-ces-mythes-qui-y-adhere/>

⁴ La théorie de l'objectification affirme que la socialisation des jeunes filles et des femmes dans notre milieu culturel les pousse, jusqu'à un certain point, à se considérer comme des objets à regarder et à évaluer. (Fredrickson, Barbara & Roberts, Tomi-Ann, Objectification Theory. *Psychology of Women Quarterly*. 1997 ; 21[2] : 173-206)

PORTRAITS DE WEB FEMINISTES



NOM, PRÉNOM : Gully Sarah - My little IVG

PROFESSION/PASSIONS : Chargée de communication et illustratrice

« SIGNE DISTINCTIF » : Marche en chantant.

MÉDIAS UTILISÉS : BD, blogue, Twitter, Instagram, Facebook

QUEL EST LE PROJET QUE VOUS DÉVELOPPEZ EN LIGNE ?

My Little IVG est une web-BD qui raconte sur un ton humoristique l'histoire d'une jeune femme sur la route de l'IVG. Le blog raconte une expérience d'avortement du début à la fin, d'un point de vue à la fois pratique, psychologique et aussi philosophique.

POUR VOUS, QUELS SONT LES AVANTAGES ET LES INCONVÉNIENTS SPÉCIFIQUES À CE MÉDIA ?

L'avantage d'un blog comme le mien, c'est que n'importe quelle nana qui se sent seule peut y accéder, et se sentir un peu mieux, voir qu'elle n'est pas seule, qu'il y a d'autres histoires comme la sienne.

J'ai reçu beaucoup de mots de femmes du fin fond de la France qui me disaient qu'elles avaient trouvé refuge dans les dessins.

L'inconvénient, c'est que le web est un gigantesque puits où l'on trouve tout et n'importe quoi. Les pro-vie ont bien compris cela et s'en sont emparés en créant des opérations de communication destinées à toucher les jeunes, ou en créant de faux numéros verts.

QUELLES SONT LES PARTICULARITÉS DE L'ACTIVISME EN LIGNE ?

Une des particularités de l'activisme en ligne est que cela permet de créer une gigantesque communauté de solidarités entre pays. Par exemple, lorsque la loi sur l'IVG en Pologne a failli passer, le monde entier a réagi à cela, de même lorsque Trump a créé une loi pour interdire le financement des ONG internationales permettant l'IVG. Mais là encore, cela permet aux personnes anti-IVG d'être très actives et agressives.



NOM, PRÉNOM : Notebaert Aurélie -

cofondatrice des Belles et Culottées

PROFESSION/PASSIONS : étudiante « European Politics

and Policies » à la KUL passionnée de féminisme et de politique

SIGNE « SIGNE DISTINCTIF » Un vrai moulin à paroles

MÉDIAS UTILISÉS : Site web, pétition en ligne, e-mails, Twitter, Facebook

QUEL EST LE PROJET QUE VOUS DÉVELOPPEZ EN LIGNE ?

Le projet Belles et Culottées a vu le jour en février 2016. À ce moment-là, nous avons décidé de nous attaquer au phénomène de la « taxe tampon ». Le but de notre combat était donc d'arriver à sensibiliser le monde politique et à les pousser à baisser cette taxe.

Pour cela, nous avons commencé par faire parler de nous en créant une page Facebook francophone « Belles et Culottées », ensuite le pendant flamand a été

PORTRAITS DE WEB FEMINISTES

créé « Belsisch en Regelvrij ». Nous utilisons des slogans tels que « Plus classe que le chocolat » ou « Ça va saigner » que nous accompagnons d'images que notre équipe dessine. Par la suite, nous avons développé un site web et un compte

Twitter pour augmenter notre visibilité. Nous avons lancé une pétition en ligne et, depuis plusieurs mois, nous avons également développé un partenariat avec Test-Achat pour augmenter le nombre de signatures et les moyens de pression. En décembre, le ministre en charge de la finance (Van Overtveldt) s'est d'ailleurs engagé et positionné par rapport à la diminution de la taxe. Cependant, nous sommes en février et le projet de loi n'a toujours pas été voté en conseil des ministres... Nous sommes donc à nouveau en train de contacter les politiques afin de mettre la pression pour que le projet se concrétise !

POUR VOUS, QUELS SONT LES AVANTAGES ET LES INCONVÉNIENTS SPÉCIFIQUES À CE MÉDIA ?

Quelles sont les particularités de l'activisme en ligne ?

Je dirais que cela permet de toucher un grand nombre de personnes très rapidement. Cependant, l'activisme en ligne perd aussi vite de sa popularité. Tout va très vite, tout doit être up to date constamment, ce qui n'est pas toujours facile. Les réseaux sociaux nous ont donné la possibilité de nous faire connaître. En effet, vu le nombre de likes et de followers, nous avons rapidement été contactées par les médias, ce qui ensuite nous a donné plus de visibilité. C'est à mon avis, ce qui a permis, en grande partie du moins, notre collaboration avec un acteur important comme test-achat. Par ailleurs, nous aimons partager nos idées, mais sommes parfois confronté, e. s. à des commentaires assez radicaux ou qui nous accusent, par exemple, de faire la promotion des tampons (ce qui n'est, à nos yeux, pas du tout, du tout, le cas). Un autre point négatif de l'activisme en ligne est qu'il n'est pas toujours représentatif de l'engagement des personnes dans la réalité. Ainsi, entre les participant, e. s. qui se disent intéressé, e. s. sur Facebook et ceux qui participent réellement aux actions sur le terrain il y a parfois des fossés décevants. Le pas entre virtuel et réel n'est pas toujours franchi, et pourtant c'est du temps réel et bénévole que nous investissons dans ce collectif. Je pense cependant que dans le monde interactif dans lequel nous vivons, l'activisme en ligne est un must, et peut réellement changer les choses.

¹ Terme désignant le fait que les protections hygiéniques soient toujours taxées à 21% (comme des produits de luxe) et non à 6% (comme des produits de première nécessité)



NOM, PRÉNOM : Ginser Force

PROFESSION/PASSIONS : Autrice

SIGNE « SIGNE DISTINCTIF » : N'a pas le time

MÉDIAS UTILISÉS : YouTube, Twitter, Facebook

QUEL EST LE PROJET QUE VOUS DÉVELOPPEZ EN LIGNE ?

Depuis 2013, j'anime sur YouTube une émission sur les adaptations d'œuvres littéraires au cinéma, puis j'ai créé une émission à propos du féminisme de manière générale. Récemment, j'ai mis en ligne des vidéos-pastilles de 3 min maximum pour répondre aux arguments de plus ou moins mauvaise

PORTRAITS DE WEB FEMINISTES

foi qu'on balance en permanence aux féministes.

Les émissions « Pavés dans la mare » avaient pour but de poser quelques questions sur des thématiques relatives au féminisme. Quant aux « Cookies », ils permettent de donner des armes rhétoriques aux militantes fatiguées d'être coincées dans des débats stériles.

POUR VOUS, QUELS SONT LES AVANTAGES ET LES INCONVÉNIENTS SPÉCIFIQUES À CE MÉDIA ?
QUELLES SONT LES PARTICULARITÉS DE L'ACTIVISME EN LIGNE ?

L'activisme en ligne a le mérite de rendre accessibles énormément de contenus constructifs et construits à propos de thématiques relatives au féminisme de manière immédiate et gratuite. Tout le monde n'a pas ni le temps ni la patience ni les moyens d'expliquer le B.A.BA de nos luttes au moindre twittos qui vient nous poser une question ex nihilo à laquelle nous avons souvent déjà répondu maintes et maintes fois, et Twitter permet de partager facilement des contenus détaillés synthétisés par d'autres féministes.

Le problème, c'est que les militantes sont souvent insultées, menacées et harcelées, justement parce que Twitter est un média horizontal. Cette horizontalité donne également l'illusion que les discussions à propos, notamment, du sexisme systémique, sont équitables, ce qui revient complètement à nier les rapports de force genrés. Le militantisme sur les réseaux sociaux répond à des codes spécifiques, et le langage de Twitter, surtout, est très particulier. Pas sûr qu'un.e novice s'y retrouve du premier coup.



NOM, PRÉNOM : Aïchatou Ouattara - Afrofeminista
PROFESSION/PASSIONS : Passionnée d'écriture et de lecture
MÉDIAS UTILISÉS : YouTube, Twitter, Facebook

QUEL EST LE PROJET QUE VOUS DÉVELOPPEZ EN LIGNE ?

Mon blog afrofeminista.com a vu le jour en juillet 2014. Il traite des problématiques de genre concernant les femmes africaines et afrodescendantes.

À travers mes articles, mon but est de mettre en lumière les expériences spécifiques vécues par les femmes noires et d'une part, déconstruire les stéréotypes assignés aux femmes noires et d'autre part, démontrer que la lutte féministe est essentielle sur le continent africain ainsi que dans les diasporas noires. Les femmes noires, en raison de leur couleur de peau et de leur genre, sont à l'intersection d'au moins deux types d'oppressions et subissent donc des discriminations spécifiques. Malheureusement, ces expériences propres aux femmes noires ont été pendant des décennies minorisées et invisibilisées dans les mouvements féministes dit « mainstream ». Pour cela, je considère qu'il est important de faire entendre les voix des femmes noires et de visibiliser leurs vécus. C'est la mission que je me suis donnée avec mon blog.

POUR VOUS, QUELS SONT LES AVANTAGES ET LES INCONVÉNIENTS SPÉCIFIQUES À CE MÉDIA ?

PORTRAITS DE WEB FEMINISTES

QUELLES SONT LES PARTICULARITÉS DE L'ACTIVISME EN LIGNE ?

L'activisme en ligne se caractérise par son instantanéité. En effet, les réseaux sociaux, particulièrement Twitter, permettent de partager de manière immédiate des informations utiles et de mettre en lumière à un moment T des situations qu'il est urgent de dénoncer et pour lesquelles il faut se mobiliser. Les réseaux sociaux ont permis à de nombreux mouvements sociaux ou politiques d'émerger et d'impacter un grand nombre de personnes grâce à des hashtags. Les avantages de l'activisme en ligne sont qu'il permet d'échanger avec des personnes venues de divers horizons et avec lesquelles on partage des convictions. Cela permet même de confronter ses idées, de nourrir sa réflexion et également de créer des solidarités et des collaborations sur certaines actions. Les inconvénients sont la violence, le harcèlement et les propos haineux qui règnent sur les réseaux sociaux. Malheureusement, lorsqu'on a des prises de position sur certains sujets tels que le féminisme, le racisme ou l'homophobie, on s'expose à énormément de violence et d'injures violentes. Être présente sur les réseaux sociaux peut être difficile en matière psychologique, car il faut affronter beaucoup de négativité, mais il est important de passer au-dessus de cela et de continuer de faire entendre sa voix et ses opinions sur les sujets qu'on désire.

Les réseaux sociaux à l'assaut du sexisme ?

Laudine Lahaye, animatrice FPS Namur

Depuis 2010 fleurissent sur le web des pages pour dénoncer les propos sexistes entendus au quotidien. Des citoyens ordinaires y partagent en nombre leur vécu. Est-ce là un nouveau souffle pour le combat féministe ?

« Quand j'ai vu sa tête sur le CV, j'ai pensé qu'elle allait me sucer dans les chiottes entre deux réunions », peut-on lire sur le Tumblr et la page Facebook de « Paye ton taf ». Des témoignages de propos sexistes affluent par dizaine sur Tumblr,

Twitter, Facebook ces mois derniers. Enrécitant et publiant ces témoignages, les pages du type « Paye ta fac », « Paye ton taf », « Paye ta blouse » dénoncent un sexisme ambiant et banalisé dans de nombreuses sphères de la société. De l'université au monde du travail, en passant par les relations de couple, les soins de santé ou l'espace public, des paroles machistes, vulgaires, misogynes sont émises à l'encontre des femmes. Regroupés en un même espace en ligne, ces propos interpellent, choquent, révoltent l'internaute sur son passage. Libre à lui de laisser un commentaire pour exprimer sa stupeur, son écœurement, sa révolte devant tant de violences sexistes. Qui sont les créateurs-trices et les personnes qui témoignent sur ces pages ? Des collectifs de femmes,

des étudiant-e-s, des jeunes, des moins jeunes sont les témoins et les initiateurs-trices de ces recueils vivants... les profils s'avèrent variés et surtout issus de la société civile. C'est une façon pour les citoyens lambda de prendre part à ce que l'on pourrait appeler le « militantisme numérique ». En publiant ces « anecdotes » sur les réseaux sociaux, ils accroissent le poids et la crédibilité du sexisme comme problème de société.

Reste toutefois la difficulté de convertir ces témoignages en avancées concrètes pour les droits des femmes. Ne serait-ce pas une opportunité pour les mouvements féministes d'unir leur voix et leurs actions à celles de ce vivier bouillonnant de citoyen-ne-s aujourd'hui cyberactivistes ?

LES DERIVES DU WEB

la notion d'intimité 2.0

Fanny Colard, chargée d'études FCPF-FPS

La lutte pour les droits des femmes a commencé sur les chapeaux de roues en 2017, avec un scandale qui a secoué la toile : la divulgation de « Babylone 2.0 », un groupe privé francophone sur Facebook où pas moins de 52.000 hommes partageaient des photos de leurs « pêches certifiées perso » (eh oui, mesdames, sur ce groupe, FEMMES = POISSONS). Dans un contexte où les dérives du numérique sont de plus en plus souvent mises sur le devant de la scène, concentrons-nous sur la notion d'intimité à l'ère du 2.0.

Revenge porn

À l'heure actuelle, les sextos (SMS coquins) ont laissé la place à l'envoi de photos ou vidéos aguicheuses, pour pimenter la relation. Mais, lorsqu'une relation prend fin, une envie de vengeance peut l'accompagner... Dès lors, certain-e-s sont tenté-e-s de divulguer publiquement des contenus sexuellement explicites sans le consentement de la/de toutes les personnes-se concernées. C'est ce que l'on nomme le revenge porn¹. L'idée de base est de se venger, par exemple après une rupture amoureuse, en diffusant sur internet des photos ou vidéos (réalisées avec ou sans consentement) où la/les personne-s est/sont dénudée-s ou sexuellement impliquée-s. Ces documents se répandent largement sur le web, notamment via les réseaux sociaux et les sites pornographiques.

Babylone 2.0

Le groupe Babylone 2.0 qui existait sur Facebook s'inscrit dans une même logique, sauf que ce n'est pas la

vengeance qui motive la divulgation, mais bien simplement une envie de comparer ses conquêtes avec celles des autres. Jusqu'en janvier 2017, 52.000 hommes commentaient des photos et vidéos de leurs conquêtes, prises puis diffusées à leur insu. Certaines des victimes sont mineures et les publications allaient parfois même jusqu'à mentionner leurs numéros de téléphone. Pour se protéger, les utilisateurs du groupe veillaient à masquer les visages de leurs conquêtes et à ne jamais en mentionner explicitement les noms. Comme on peut l'imaginer sans trop de difficultés, ces photos et vidéos suscitaient des commentaires mettant à mal la notion de respect envers la gent féminine. Les femmes y étaient dénigrées et littéralement considérées comme des proies ou des morceaux de viande².

À la suite de la divulgation de ce groupe par une blogueuse belge (Christelle Charlier, 2 Girls 1 Mag³), Facebook l'a fermé définitivement. Mais il ne s'agit pas d'un cas isolé. De tels groupes existent encore, que ce soit sur Facebook, WhatsApp ou Snapchat, et certains médias démontrent que Babylone 2.0 a incité la création d'autres groupes aux mêmes visées (« Garde ta

pêche », « Babylone 3 », « Babylone Reborn »)⁴. Des enquêtes judiciaires ont été ouvertes en Belgique et en France, mais n'ont, jusqu'ici, pas encore abouti.

Beaucoup se demandent comment Facebook a pu ne pas découvrir l'existence de ce groupe plus tôt, alors que sévit une politique radicale en matière de nudité, supprimant ainsi automatiquement des photos d'allaitement ou d'œuvres d'art. Quelques éléments peuvent l'expliquer⁵ :

- Seul-e-s les administrateurs/trices d'un groupe privé peuvent valider l'arrivée de nouveaux membres. Dans le cas Babylone 2.0, il fallait également nécessairement connaître un autre membre.
- Facebook utilise des filtres bloquant automatiquement certaines images selon des critères précis : fesses entièrement dénudées, tétons ou organes génitaux. Les utilisateurs de ce groupe veillaient donc scrupuleusement à ce qu'aucun de ces éléments ne soit visibles.
- La modération du réseau social se fait presque exclusivement via les utilisateurs/trices, qui sont appelés à signaler un contenu inapproprié.

Facebook Live : un viol en direct

Des fonctionnalités des réseaux sociaux développées en 2015, Facebook Live et Péricope (lié à Twitter), permettent la diffusion de vidéos en direct. Les premières dérives sont arrivées rapidement : certaines suscitent la polémique, d'autres s'avèrent tragiques. Plusieurs

personnes se sont déjà suicidées en direct sur le web.

Fin janvier 2017, une nouvelle affaire éclate. En Suède, trois jeunes hommes menacent une jeune femme avec un revolver et la violent. Le tout diffusé en direct sur Facebook. Tout comme dans le cas de Babylone 2.0, la vidéo a été postée sur un groupe privé, regroupant 60.000 membres. Des photos de l'agression avaient aussi été diffusées en parallèle sur Snapchat¹.

Que faire ?

Les dérives du web et tout particulièrement des réseaux sociaux sont nombreuses, et ce dans de multiples domaines. La sexualité, en ce compris l'intimité, mais aussi les violences sexuelles, n'échappent pas à la règle. Internet a repoussé les limites de l'intimité et distancie de plus en plus facilement la sexualité de la sphère privée. Il est nécessaire de militer pour que ceux que l'on nomme « les géants du web » réagissent, réfléchissent ensemble à des solutions

et revoient leurs systèmes de modération de contenus. Les filtres actuels s'avèrent défectueux vu qu'ils refusent la diffusion d'œuvres d'art telles que L'Origine du Monde (Gustave Courbet), mais laissent libre cours à la diffusion de photos et vidéos au contenu sexuellement explicite. En tant que citoyen-ne, nous ne pouvons que nous atteler à ouvrir les yeux, à ne jamais hésiter à réagir à un contenu inapproprié diffusé sur le web et à redoubler de vigilance sur ce que nous échangeons, via les canaux numériques.

¹ Voir la rubrique consacrée au revenge porn sur le site publié par la FCPF-FPS : www.infoviolencessexuelles.be.

² « Permeture de Babylone 2.0, le groupe Facebook où étaient publiées des photos intimes », Le Soir en ligne, 10 janvier 2017, URL : <http://urlz.fr/4JyS>.

³ Geenens, « Babylone 2.0 : le groupe Facebook de mecs qui publient des photos de filles nues à leur insu », Kombini, 6 janvier 2017, URL : <http://urlz.fr/4Lkj>.

⁴ « 50.000 hommes s'échangeaient des photos de leurs ex nues : Facebook a suspendu le groupe secret Babylone 2.0 », RTL en ligne, 10 janvier 2017, URL : <http://urlz.fr/4Jzg>.

⁵ « Facebook : un viol en réunion diffusé en direct en Suède », Madame Le Figaro, 24 janvier 2017, URL : <http://urlz.fr/4JyU>.



INFO OU INTOX ?

Petit guide pour démêler
le vrai du faux

Marie-Anaïs Simon, chargée de communication FPS

Internet regorge d'informations, vraies, fausses ou très douteuses, qui se mélangent en permanence. Lorsqu'il s'agit d'un article sur l'arrivée nouvelle d'une application smartphone permettant de voir à travers les vêtements, l'impact est peut-être faible. Mais quand une fausse information circule sur une personne, sur un groupe d'individus ou sur une décision politique les conséquences peuvent être beaucoup plus graves. Sur les réseaux sociaux comme Facebook et Twitter c'est nous, les utilisateurs-trices qui relayons ces informations. Nous portons la responsabilité de ce que nous diffusons... Alors, comment trier l'info de l'intox ?

Lire l'article en entier

Ça paraît idiot et pourtant, il est très facile de se laisser emporter par un titre accrocheur et de ne pas chercher plus loin. Beaucoup de journalistes et de blogueurs jouent là-dessus pour générer du clic. Cependant, il suffit souvent de lire quelques lignes pour se rendre compte que le propos n'est pas du tout celui annoncé : simplifications, déformations et mêmes contradictions évidentes. Même lorsque le contenu de l'article colle avec le titre, lire l'article en entier nous permet très vite de détecter les failles de raisonnements et les informations peu crédibles... Après tout, on n'est pas des pigeons !

« Demander à Google »

Google, Yahoo, Bing, Lilo ou Ecosia, les moteurs de recherches sont des alliés de choix pour débusquer les intox. En recopiant le titre de l'article ou certains mots-clés dans la barre de recherche, il est normalement facile de trouver d'autres

textes parlant du même sujet. Recouper les sources est primordial : on peut ainsi confronter plusieurs points de vue et aiguïser son sens critique. En plus, on sait que plus un grand nombre de sites reprennent une information, plus celle-ci a des chances d'être fiable (même s'il ne s'agit pas ici d'une équation absolue !). Si vous ne trouvez aucun autre article sur le sujet, cela ne veut pas dire que l'information est forcément fausse, par contre, il faut la prendre avec plus de précautions ! Par ailleurs, passer par un moteur de recherche permet aussi de détecter les canulars. Des sites comme hoaxbuster.com recensent les principaux « fakes » qui tournent sur internet.

Trouver la date de publication

Quand l'information a-t-elle été diffusée pour la première fois ? Si un article date

Recouper les sources est primordial

de 2002, il faudra sûrement vérifier que les informations sont toujours exactes ! Un projet de loi de 2008 n'a peut-être jamais vu le jour ! Connaître la date à laquelle l'information a été diffusée permet de se questionner sur le fait qu'elle soit toujours actuelle, mais également sur le contexte dans lequel elle a été publiée.

Identifier la source de l'information

Un dernier point primordial pour distinguer une info d'une intox : la source. Demandez-vous : qui a écrit le texte ? Dans quel but ? Est-ce que l'information provient d'une autre source ? Laquelle ? Et puis surtout : Qui publie cette information ? On pourra plus facilement se fier à une



information émanant d'un média reconnu ou d'une instance officielle que du blog de monsieur X publiant le troisième article de toute sa vie. Pour aider les internautes à repérer facilement les sources fiables, Le Monde a lancé Decodex, un site et un plug-in¹ qui permettent, entre autres, de juger rapidement si un site est fiable ou non. Cependant, même si cela constitue une première base, ce dispositif n'est pas neutre puisqu'il est proposé par un des plus grands médias français... Ajoutez-y quelques grains de votre sens critique et citoyen !

VOUS MAÎTRISEZ DÉJÀ LES BASES DE LA CHASSE À L'INTOX ? RENDEZ-VOUS SUR WWW.FEMMESPLURIELLES.ET RETROUVEZ CET ARTICLE AVEC D'AUTRES CONSEILS POUR NE PLUS LAISSER AUCUNE CHANCE À LA DÉSINFORMATION !

¹ Un petit programme qui peut s'ajouter à votre moteur de recherche

LES PETITIONS EN LIGNE

ont-elles un réel impact ?

Stephanie Jassogne, chargée de communication FPS

Les réseaux sociaux, Facebook et Twitter en particulier, sont des moyens, pour le/la citoyen-ne ordinaire de diffuser des opinions. Depuis que les pétitions électroniques ont fait leur apparition dans nos vies en 2007, avec la création du site Avaaz, notamment, celles-ci sont devenues, aujourd'hui, avec les réseaux sociaux, une forme nouvelle et incontournable d'intervention dans l'espace public.



L'expression d'une opinion

Vous aussi, il vous arrive d'être sollicité-e plusieurs fois par semaine pour signer une pétition électronique ? Ce n'est pas étonnant, des centaines de pétitions sont mises en ligne chaque jour ! Depuis l'arrivée de ces dernières pétitions en ligne, le nombre de personnes ayant déjà signé aurait doublé. De ce fait, la pétition ne risque-t-elle pas de se banaliser ? Et l'effet escompté de diminuer ?

Thierry Libaert¹, membre du comité économique et social européen, donne son avis sur le phénomène : « *Le nombre élevé de pétitions en ligne diminue leur portée et leur valeur. Une sorte d'absence d'intensité, d'engagement derrière. On passe d'un sujet à un autre, sous le règne de l'émotion. Et la durée d'engagement est plus faible. Les pétitions en ligne ont entraîné une perte du lien militant, une atomisation de l'engagement.* »

Il est impossible d'évaluer le rôle joué (ou non) par les signatures, mais rappelons que les pétitions n'ont aucune valeur juridique et qu'il y ait dix signataires ou vingt millions, cela ne change rien ! Il existe néanmoins des dispositifs

comme en Suisse où, lorsqu'un certain nombre de citoyens « pétitionnent » sur un sujet, cela entraîne l'organisation d'un référendum. En Europe, le traité de Lisbonne² donne un droit d'initiative politique. Cette mesure prend effet lorsqu'il s'agit d'un rassemblement d'au moins un million de citoyens de l'UE issus d'au moins un quart des États membres.

Un outil indispensable ?

L'association française "Osez le féminisme" a déjà mis en ligne une vingtaine de pétitions. Pour Caroline De Haas, cofondatrice de l'association, cet outil sert, soit pour porter une revendication politique très précise, soit pour interpeler les pouvoirs publics sur un problème à résoudre rapidement. Ce type de pétitions touche plus de gens, car les plateformes de pétitions en ligne ciblent les personnes à atteindre et leur envoient directement un courrier électronique.

En effet, si vous signez une pétition sur la thématique de la préservation de l'océan, un algorithme va déterminer que vous pourriez être intéressé par

une pétition sur l'environnement et vous l'envoyer.

Selon le journal français Libération, qui a analysé l'impact de ce type de méthode (www.liberation.fr/france/2016/07/07/les-petitions-en-ligne-ca-marche_1464200), une pétition fonctionne et atteint son but que lorsque le nombre de signatures récoltées est très important et qu'elle est accompagnée d'une importante mobilisation, aussi dans la rue.

Pour les initiatives citoyennes à petite échelle et qui ciblent une question précise, la mise à disposition d'un tel outil peut devenir une réelle aubaine. Notre collègue, Xénia Maszowez, a récemment lancé une pétition visant à mobiliser les navetteurs de la ligne Mons-Bruxelles sur la problématique des retards récurrents des trains. Cette récolte de 715 signatures et commentaires a été envoyée directement au ministre des Transports, monsieur Bellot, ainsi qu'à plusieurs parlementaires. Selon l'initiatrice de cette démarche, la pétition a été l'outil de départ d'une mobilisation citoyenne : « *Une pétition toute seule ne sert à rien, mais cet outil souple et rapide permet d'établir*

les plateformes de pétitions en ligne ciblent les personnes à atteindre et leur envoient directement un courrier électronique.

un lien direct entre les citoyen-ne-s et les politiques. À la suite de l'envoi de ma pétition, j'ai reçu une réponse du ministre et depuis, les retards sur cette ligne sont moins fréquents ! »

Le marché de la mobilisation

Tantôt louée une nouvelle forme d'action citoyenne, tantôt dénoncée comme la forme simpliste de l'engagement, cette mobilisation en ligne est, en tout cas, bel et bien devenue un marché lucratif. La plateforme Avaaz est une organisation

non gouvernementale (ONG), financée par ses donateurs, mais dont le fonctionnement et le financement restent flous. Les autres grosses plateformes, comme Change.org ou MesOpinions.com, sont des entreprises commerciales qui offrent des services payants pour les organisations caritatives en quête de visibilité.

Signer des pétitions en ligne c'est donc soutenir des causes, mais aussi des entreprises. Mais c'est surtout l'utilisation des données personnelles qui sont ainsi communiquées qui doit être surveillée. En tant que citoyen-ne-s, notre responsabilité est mise en jeu et il apparaît difficile de faire un choix dans cette

abondance de demandes de signature. La question se pose également sur la provenance de la demande : devons-nous signer ou pas les pétitions reçues et hébergées par telle ou telle organisation ? Et en tant que militant-e-s associatifs, devons-nous confier nos pétitions à ces mêmes organisations ? Le débat est ouvert.

SOURCES :

[HTTPS://WWW.FRANCECULTURE.FR/EMISSIONS/PIXEL/PETITIONS-EN-LIGNE-LE-MARCHE-DES-MOBILISATIONS](https://www.franceculture.fr/emissions/pixel/petitions-en-ligne-le-marche-des-mobilisations)

¹ Thierry Libaert a écrit de nombreux ouvrages, dont « La communication verte ».

² Le Conseil européen, réuni à Lisbonne en 2007, a approuvé le nouveau traité réformateur, dit « Traité de Lisbonne », qui remplace le projet de Traité établissant une Constitution pour l'Europe. Ce traité apporte des modifications à la fois au Traité sur l'Union européenne (Traité de Maastricht) et au traité instituant la Communauté européenne (Traité de Rome).



Marie-Anaïs Simon, chargée de communication FPS

Pour beaucoup d'internautes, il est très facile de nommer 5 hommes qui font des vidéos sur YouTube... Mais est-ce aussi facile de citer 5 femmes ? Pas vraiment ! C'est le constat que font « Les Internettes ». Ce groupe de nanas est donc bien décidé à donner aux femmes les outils pour monter leurs chaînes YouTube et les faire connaître au monde entier !

« Les Internettes » qu'est-ce que c'est ?

Les Internettes, c'est un collectif créé en juillet dernier. Nous sommes 11 nanas à valoriser la création de femmes vidéastes et à les encourager dans leur démarche. On parle notamment de YouTube parce que c'est la plateforme la plus faste. On partage une fois par jour, à 18h, sur Facebook et Twitter, des vidéos de youtubeuse. L'idée c'est de montrer que les filles aussi peuvent faire de vidéos et qu'elles n'ont pas à se cantonner aux rôles qu'on leur attribue spontanément. Elles ont tendance à investir plutôt le champ de la beauté et de la cuisine et même si c'est très bien, ces femmes aussi peuvent parler de politique, de gaming, d'histoire ou d'actualité. Il y a des tas de youtubeuses talentueuses dont personne ne parle. Alors nous, on est là pour le faire.

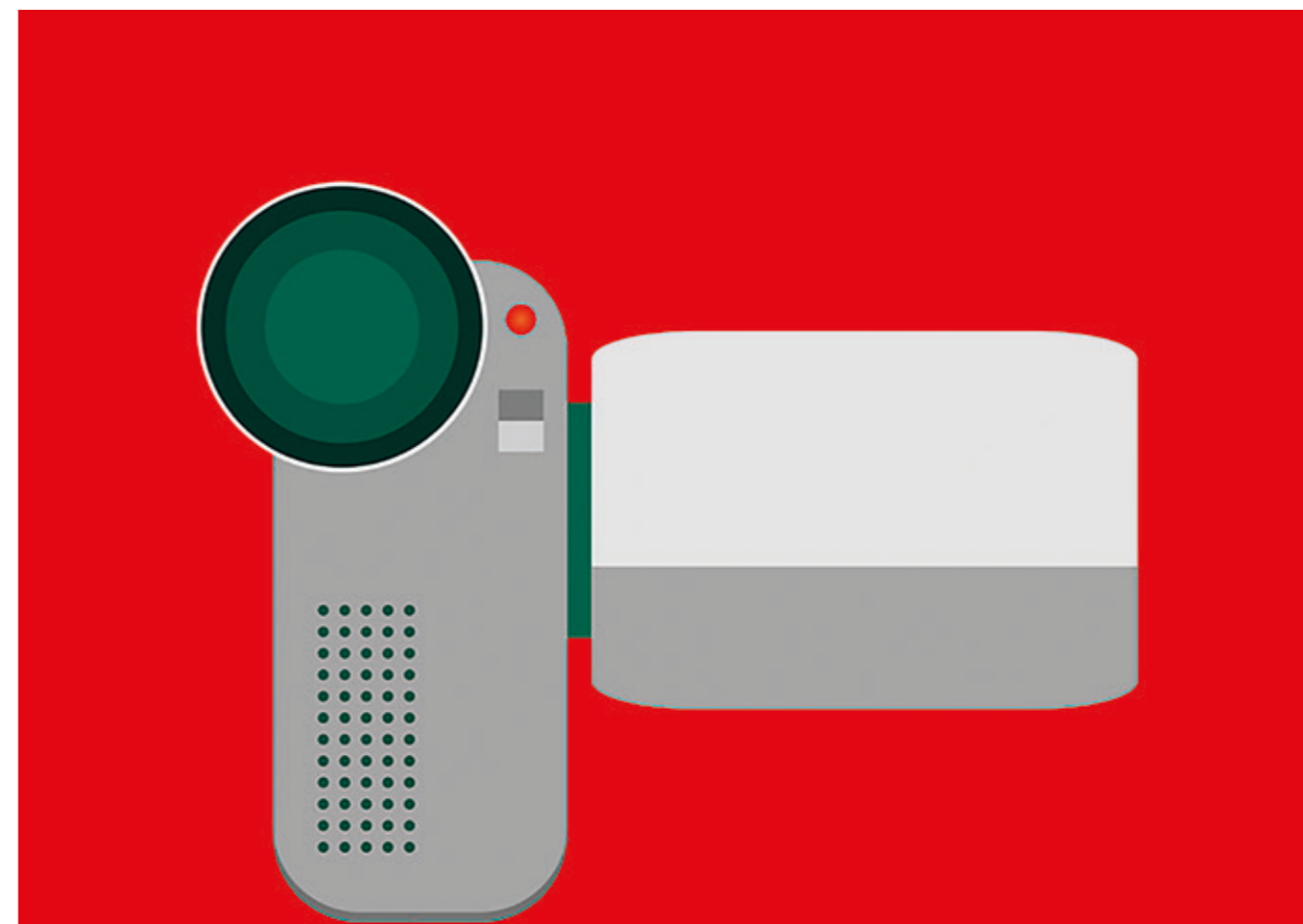
En quoi votre action est-elle féministe ? Estimez-vous contribuer à l'évolution des mentalités ?

Notre action est féministe parce qu'elle favorise l'émancipation, l'autonomisation comme on aime à l'appeler. L'idée c'est d'encourager toutes ces jeunes (ou moins jeunes) femmes qui ont du mal à prendre la parole, à s'imposer et imposer leurs opinions, leurs idées dans l'espace public. YouTube, c'est une mini société et ce qu'on constate, c'est que les femmes, n'ayant pas de "rôles modèles", peinent à se lancer. Alors, beaucoup se cantonnent à des thèmes genrés féminins. Un peu comme on le voit dans les professions : il y en a qui sont genrées féminines et que les hommes ont du mal à investir et inversement. On veut donc montrer que les filles peuvent faire ce dont elles ont envie : sur YouTube, comme dans la vie. Quant à l'évolution des mentalités, on n'a

pas la prétention de dire qu'on change fondamentalement les mentalités, mais on voit tout de même quelques évolutions. On essaie de donner de la visibilité aux femmes et on peut constater que dans certaines conférences réputées dans le milieu des vidéos en ligne, il y a plus de diversité. Est-ce que c'est lié à notre initiative ? On ne le sait pas. On l'espère. Mais en soi, savoir qui est méritant nous importe peu. Ce qui nous importe, c'est le résultat !

Quels changements avez-vous pu observer sur YouTube et plus généralement sur la pratique militante en ligne depuis le lancement de votre collectif ? Avez-vous pu évaluer la portée de vos actions (retours, exemples)

Nous sommes encore trop jeunes pour que les changements soient



considérables et que la tendance, à défaut de s'inverser, ne s'équilibre. Il n'y a pas encore assez de femmes qui prennent la parole, mais dans notre sphère, ça s'améliore doucement. Nos retours de Masterclass1 sont encourageants. Nous avons des jeunes filles intéressées, qui aimeraient faire des vidéos, mais se mettent des barrières énormes. En les accompagnant, on réussit à s'affranchir de certaines de ces barrières. C'est important que les filles se sentent libres d'investir l'espace public que peut représenter YouTube. Ça fait chaud au cœur de voir que notre travail acharné (et bénévole) porte ses fruits.

Quels obstacles une femme peut-elle rencontrer quand elle veut se lancer sur YouTube ? Comment les surmonter ?

Les obstacles sont pluriels, il y en a des tas. Certains sont évidents, comme le cyberharcèlement, les commentaires

sexistes, etc. Mais c'est aussi très insidieux. C'est finalement des idées intégrées socialement par les femmes qui posent le plus problème : elles se sentent moins légitimes que les hommes dans l'espace public, elles ne pensent pas pouvoir parler de politique. On parle du syndrome de l'imposteur. Ces obstacles sont certains, constatables, mais au-delà du constat, il faut commencer à agir de manière positive. Et c'est ce que nous faisons avec notre collectif.

Avez-vous quelques exemples de Youtubeuses qui devraient être mieux connues ?

Il y en a des tas qui sont talentueuses, notre répertoire de chaînes de femmes à partager liste plus de 600 vidéastes. Ce serait difficile de n'en extraire que quelques-unes d'autant que nous ne souhaitons pas valoriser une créatrice plus que l'autre. Cependant, chacune de nous à ses petits coups de cœur.

Quelques-uns des coups de cœur à découvrir :

« 911 Avocat » où une avocate explique le droit qui s'applique à YouTube (droit à l'image, censure, etc.)

« Le carnet enchanté » qui s'intéresse aux contes et à leurs adaptations

« NART l'art en 3 coups de pinceau » pour mieux comprendre certaines œuvres d'art et les mettre en perspective.

« Les Revues du monde » des émissions culturelles sur l'archéologie, l'anthropologie, les découvertes, l'histoire, les lieux intrigants et les faits étonnants

« La Castor » pour un peu d'humour décalé, mais intelligent... et une bonne dose de féminisme

Retrouvez plus de vidéastes sur le site (www.lesinternettes.com) et la page Facebook des Internettes



Une visite guidée du blog de

TANX

Antigone Aristidou



Saviez-vous que "radicalisation" signifie « processus de mutation d'un corps solide en racine piquante » ? Que "crise" n'est finalement qu'une « personne qui répond par des hurlements effrayés » ? Ou encore qu'un économiste est « un artiste de cirque jonglant avec des épluche-légumes » ? Grâce à Tanx et son dictionnaire, toute une série de mots faisant partie de notre quotidien prend un nouvel éclairage. Décalées autant que politiques, ces nouvelles définitions tournent en dérision les mots avec lesquels nous sommes matraqués quotidiennement. Barbarie, démocratie, chômage, enseignement, célébrité...des dizaines de mots sont triturés dans tous les sens pour en extraire une nouvelle essence. Dès qu'on a commencé à comprendre la manière politico-poétique qu'a Tanx de triturer les mots, on ne peut s'arrêter de cliquer sur ses définitions illustrées.

Nous prenons conscience de la charge souvent négative qu'ils véhiculent, de l'effet qu'ils nous font à force de s'abattre sur nous en permanence. Et le plaisir malicieux que nous prenons à les voir transformés de la sorte nous révèle la justesse de cette réappropriation. Il s'agit là d'un travail artistique admirable, plein de fantaisie et ancré dans son temps. Espérons que Tanx trouvera vite un éditeur pour cette partie de son travail. Une fois qu'on met le doigt dans l'engrenage des clics, nous voilà plongées dans un univers artistique fort, engagé, intelligent, drôle. Squelettes, globes oculaires et créatures difformes côtoient joyeusement des recettes de cuisine, des affiches sérigraphiées de concerts rock et des opinions bien trempées sur l'actualité (notamment celle des dessinateurs). On se rend vite compte de l'amour qu'elle porte à la gravure et à la liste de ses BD,

fanzines et publications diverses aux titres évocateurs donne envie d'en savoir plus : « Des croûtes dans les yeux », « Faire danser les Morts », « Rock Zombie », « Neufs Pieds sous terre... »... Son esthétique puise ses influences dans le rock survolté et la culture punk. Le grotesque de Jérôme Bosch n'est jamais loin. Ses dessins sont parfois chargés, sombres, effrayants même -pour les plus sensibles- d'autres fois pleins d'humour et d'autodérision. Souvent tout ça à la fois. À 40 ans, Tanx continue à développer son art à sa façon, en toute indépendance. Féminisme, anticapitalisme et conscience sociale constituent, nous semble-t-il, des piliers de sa réflexion, de son travail et, on aime l'imaginer, de sa vie en général. Son engagement paraît sincère et total. La lire fait souffler le vent de la révolte dans le cœur.

ÇA SE PASSE ICI :

[HTTP://TANXXX.FREE.FR/](http://tanxxx.free.fr/)

Première image : une pièce aux murs recouverts de dessins, des étagères chargées de livres, de pinceaux, des flacons, une presse, un écran d'ordinateur. L'atelier de Tanx. Au milieu de la scène sur une pile de livres, la souris se transforme en petite main à l'index levé. Clic. Les BD de Tanx apparaissent. Un coup d'œil sur les titres et les couvertures nous laisse entrevoir un univers sauvage à l'humour noir. Une princesse en doc Martens nous regarde d'un air blasé, depuis « Des croûtes aux coins des yeux », sorti en 2016, chroniques brutes du réveil publiées quasi quotidiennement sur son blog depuis 2005 et « Velue » où elle « aborde de front le déclassement et la violence sociale » à « Rock Zombie » « Sensations fortes et hémoglobine garanties pour cette immersion dans l'enfer d'un concert de rock d'un genre un peu particulier » et « Esthétiques et Filatures » le ton est donné quant à l'univers graphique



FPS CENTRE ET SOIGNIES

INTERNET ET VOUS

Tous les mardis le groupe d'échange et parole du CPAS de Braine-le-Comte se réunit avec une assistante sociale pour une animation assurée par diverses associations (dont les FPS du Centre et Soignies). Le 21 février, Fabienne (51 ans), Marie-France (52 ans), Marie-Claire (51 ans), Christine (59 ans) et Selim (46 ans), le seul homme de ce petit groupe, y échangent sur leur utilisation (ou non) d'Internet.

Fabienne

Cela fait plus ou moins 10 ans que j'ai internet à la maison, surtout pour ma fille qui l'utilise énormément : elle y joue, va sur Facebook et Messenger. Elle l'utilise également pour l'école. Toutefois, elle va sur des sites de rencontre et là je ne suis vraiment pas d'accord. On en a déjà parlé, mais cela n'y fait rien. Elle a peur de sortir seule, j'ai accompagné partout. Le mois passé, j'ai changé de fournisseur à car il inclut mon GSM dans ma facture totale avec mon internet, c'est moins cher. Moi j'utilise internet uniquement pour la banque, je fais tous mes paiements, pas le choix j'habite loin du centre et difficile pour moi de me rendre à la banque. De toute façon, les gens râlaient quand j'encodais mes virements sur l'appareil de la banque. Maintenant, je fais toutes mes opérations de la maison.

Marie-France

Je n'ai jamais eu internet. Les enfants, surtout le dernier qui a 24 ans, y avaient accès à l'école. Je ne suis pas intéressée, je ne m'y connais en rien et puis financièrement je ne pourrais pas me le permettre. J'arrive toujours à trouver une alternative au net. Je n'ai pas de GSM non plus, j'ai des implants aux oreilles et il m'est difficile de comprendre au GSM, c'est plus facile au poste fixe. Je suis en médiation de dettes, c'est mon assistante sociale qui s'occupe de tous mes papiers. J'ai plus facile et au moins je suis sûre que tout est en ordre.

Marie Claire

Ma fille et mon mari sont souvent sur les réseaux sociaux comme Facebook, mon fils et moi-même, nous aimons

lire, regarder la télé, etc. Je trouve que cela provoque une fracture sociale et familiale chez nous. Je me sens isolée du reste de la famille, parfois je regarde la télé et tout le monde est sur son ordinateur. Nous avons tout le temps eu une connexion, mais je n'avais pas de PC à moi, cela fait 3 ans que j'ai mon propre PC acheté sur eBay, il a coûté 50 euros. J'utilise internet uniquement pour la banque et faire des recherches d'informations qui me sont utiles. Parfois, j'envoie via mail les extraits de compte au CPAS, et c'est mon fils qui m'aide. Avant je devais me rendre à l'appareil de la banque, mais les personnes soufflaient derrière moi ! Une dernière chose qui m'embête vraiment ce sont les fenêtres de pub qui ralentissent le PC et finissent par ne plus se fermer et ce sont souvent des images de femmes.

Selim

Avant d'habiter dans une maison sociale, je payais un loyer plus élevé et je ne pouvais pas avoir internet, il y a même un voisin qui m'a permis d'utiliser sa connexion en me donnant le code. Dans la maison actuelle, on a eu trois mois un « pack Voo », mais ils l'ont coupé. Maintenant, je suis connecté via mon smartphone, avec une carte de 10 euros, j'ai 5 gigas d'internet. Avant d'avoir mon smartphone, il y avait à Braine-le-Comte un cybercafé à la rue de la station et je me connectais là-bas. Ce dernier a fermé. Il reste toujours un magasin africain qui propose des ordinateurs pour se connecter moyennant 2 euros de frais. Pour nous, c'est moins cher d'appeler

la famille en Serbie via le Net. Nous avons un ordinateur à la maison aussi. Enfin l'assistante social nous a indiqué l'existence d'un Repair Café à Braine où l'on peut se faire aider dans plein de domaines et notamment les PC comme par exemple si on veut le nettoyer ou télécharger des logiciels. Moi je ne paie pas par internet. J'ai trop peur des pirates qui vont sur le compte des gens. Je fais mes opérations à la banque, mais j'ai peur qu'avec tous les gens qui vont sur internet, les employés de banque aillent perdre leur travail et la banque va finir par fermer. Je reçois mes factures par internet, je n'aime pas trop, mais j'ai des rappels sur mon GSM.

Christine

Comme Selim, pendant longtemps nous n'avions pas Internet, car cela coûtait trop cher. On l'a maintenant, car je l'ai installé pour l'entrée à l'université de ma fille. Avant en secondaire, ils se débrouillaient, je me souviens juste d'un examen de passage que mon fils a eu en raison d'un nonaccès au net. En effet, le seul accès PC était la bibliothèque qui n'est pas tout près de la maison. Ce n'était pas toujours facile pour nous de nous y rendre. J'ai pu acheter mon PC en seconde main (chez Oxfam, il y a des PC à partir de 20 euros). Je viens d'apprendre chez mon opérateur qu'il y a des tarifs sociaux à partir du moment où l'on fournit une attestation BIM. Je me limite également à l'utilisation du PC pour les opérations bancaires, ils ont en effet retiré le guichet d'opérations informatisées à ma banque.

8 BLOGS FEMINISTES à visiter de toute urgence !

Besoin d'une bonne dose de féminisme ? Voici une petite sélection de blogs pour vous inspirer, vous informer et vous faire réfléchir ! Garantis 100 % engagés !

Marie-Anaïs Simon - Chargée de communication FPS"

1

DES FEMMES INSPIRANTES
« Les Culottées »
de Pénélope Basieu



Mae Jemison, Hedy Lamarr, Katia Krafft ... Vous ne connaissez pas encore ces grandes femmes ? Filez sur le blog des « Culottées » et découvrez en images leur portrait et celui de beaucoup d'autres femmes aux destins extraordinaires, pourtant oubliés de vos livres d'histoire !
lesculottes.blog.lemonde.fr

2

DU FÉMINISME
SEX-POSITIF
Poulet Rotique



Clarence Edgard-Rosa est journaliste engagée dans les sujets féministes. En 2010, elle lance le blog « Poulet Rotique » pour y parler sans complexe de féminisme, d'acceptation de soi et de sexualité. Mêlant coups de gueule, articles de fond et témoignages poignants, ce blog mérite vraiment le détour !
<https://pouletrotique.com/>

3

LE SEXISME DE LA
POP-CULTURE DÉCORTIQUÉ
Commando Culotte

Dans ce blog-BD, Mirion Malle déconstruit le sexisme que l'on peut retrouver dans nos films et séries. Elle y analyse par exemple Harry Potter, Game of Thrones ou American Pie, mais aussi les personnages féminins forts dans la culture populaire ou des concepts comme la « friendzone ».
www.mirionmalle.com

4

UN WEBZINE FÉMINISTE
Les ourses à Plumes

De l'actualité féministe, des critiques culturelles, des analyses et une revue de presse. « Les ourses à Plumes » proposent des articles accessibles et bien construits sur diverses thématiques liées au féminisme
<https://lesoursesaplumes.info/>

5

DÉMYSTIFICATION DE
L'AVORTEMENT EN BD
My Little IVG

Elle a avorté et elle décide de raconter son parcours en BD pour permettre à toutes et tous de prendre du recul, de rire et de démystifier l'IVG. Elle partage ses questionnements, ses coups de blues et ses ressentis dans ce blog feel-good !
<https://mylittleivs.wordpress.com/>

6

DES ANALYSES FÉMINISTES
Crêpe Georgette

Envie d'aller un peu plus loin dans la compréhension de certains sujets féministes ? « Crêpes Georgette » propose des analyses assez poussées et des résumés d'ouvrages féministes très détaillés.
<http://www.crepesgeorgette.com/>

7

LA LETTRE D'INFORMATION
FÉMINISTE
Les Glorieuses



Bon, ce n'est pas vraiment un blog... Plutôt une lettre d'information ! Toutes les semaines, « Les Glorieuses » vous proposent un article de fond sur un sujet culture, politique, sexe, maternité... ainsi que les 10 infos féministes de la semaine et une femme inspirante mise à l'honneur. Vous pouvez retrouver tous leurs articles sur lesslorieuses.fr

8

POLITIQUE ET
FÉMINISMES EN BD
Emmaclit

Emma dessine principalement sur le féminisme et l'antiracisme, elle nous fait partager ses réflexions et ses expériences au travers de dessins simples. On vous conseille tout particulièrement son article « Check ta chatte » qui parle sans tabou du clito, « Les vacances » sur le congé maternité et « le regard masculin » sur l'objectification du corps des femmes
<https://emmaclit.com/>

SOLSOC

La lutte des femmes
pour l'avenir de leur pays

COLOMBIE

Ioanna Gimmopoulou pour Solidarité Socialiste.

En 2016 une nouvelle page de l'histoire de la Colombie s'est tournée : le gouvernement du Président Santos et les FARC (Forces Armées Révolutionnaires de Colombie) ont signé un accord de paix qui a mis fin à plus de 50 années de conflit. Mais quelle a été la place des femmes dans la constitution de ces accords ? Marylen Serna, porte-parole du Congrès des Peuples a assisté aux négociations à la Havane. Elle nous livre ses impressions, craintes et espoirs.*

Au début, le rôle des femmes dans la résolution du conflit a été moindre. C'était d'ailleurs une des premières critiques qui ont été faites quant aux négociations entre la société civile, les FARC et le gouvernement pour mettre en place les accords de paix.

Les femmes y ont ensuite gagné de la place, malgré une grande majorité d'hommes autour de la table. Il y a beaucoup de femmes qui ont eu un rôle très important mais qui ne sont pas visibles. Cependant, le fait que les accords comprennent un chapitre sur l'équité des genres, où la violence contre les femmes au sein du conflit armé est reconnue en tant que telle, représente une grande réussite. La violence à l'égard des femmes sera également reconnue dans le cadre de la justice transitionnelle, processus qui permet une transition politique via des poursuites judiciaires et pénales afin de combattre l'impunité réservée aux coupables. Les femmes seront sujettes de justice et de réparation, elles recevront donc un dédommagement par rapport aux violences dont elles ont été victimes. Le rôle de la femme a été influent mais il reste encore un long chemin à faire. Il est important que les réflexions des femmes et les propositions émises lors des négociations aident à écrire le destin du pays.

C'est dans ce même contexte qu'il faut saluer le rôle des organisations de femmes et des ONG qui n'ont pas seulement été présentes sur place mais ont amené à la table des négociations des propositions concrètes, inspirées des études et des enquêtes menées depuis de longues années.

Maintenant, il reste à s'assurer que la participation des femmes soit garantie à l'heure de l'implémentation de ces accords.

Le 2 octobre, le peuple colombien a voté non au referendum concernant la première proposition d'accords de paix. L'argument principal de l'opposition a été celui de l'idéologie du genre. Pouvez-vous nous en expliquer davantage ?

Ça a été une des campagnes médiatiques et idéologiques les plus sales et malintentionnées dans notre pays. L'opposition a mis sur la table une valeur clé de la société colombienne : la famille. Elle a utilisé la foi catholique pour biaiser la proposition et prétendre que l'égalité entre hommes et femmes allait déstabiliser la vision traditionnelle de la famille. Malheureusement le non l'a remporté et il y a à nouveau une division entre hommes et femmes dans le nouvel accord. A titre d'exemple, ce dernier inclut les femmes et les enfants dans la catégorie « personnes vulnérables ». C'est comme si on considérait que toute personne qui réclame ses droits est une personne vulnérable. Ce changement représente un grand pas en arrière concernant la question de genre.



IL EST IMPORTANT
QUE LES RÉFLEXIONS
DES FEMMES ET
LES PROPOSITIONS
ÉMISES LORS DES
NÉGOCIATIONS
AIDENT À ÉCRIRE
LE DESTIN DU PAYS.

Quels sont les changements que tu attends pour l'avenir ?

Parmi les changements les plus importants à obtenir, figure la place des femmes dans la politique. L'accès à la politique est particulièrement difficile ; les femmes doivent franchir plusieurs obstacles pour parvenir à occuper un poste politique. Le système colombien devrait exiger de meilleures garanties en termes d'égalité de conditions pour accéder à ce genre de postes. Beaucoup de femmes se fatiguent en cours de route et abandonnent.

Il y a bien évidemment également des postes déjà occupés par des femmes : il y a des sénatrices, des ministres... Mais ces femmes n'assument pas nécessairement un discours en tant que femmes face au modèle de santé, au modèle éducatif, économique, etc. Elles ne défendent pas les femmes en tant que telles, elles ne cherchent pas à représenter leurs intérêts. Nous avons besoin que ces femmes qui ont réussi à accéder à ces postes de décision s'occupent des problèmes que rencontrent les femmes dans notre contexte colombien de violence et promeuvent nos droits.

* Le Congrès des peuples est un mouvement social et politique, qui rassemble les différentes initiatives des peuples, régions et/ou territoires. Il a une grande capacité de mobilisation pour la défense de la vie, des territoires et la construction d'un pouvoir populaire.

DIALY OU COMMENT BRISER LES TABOUS



© Alice Dufour-Ferone

Le 8 mars 2017, Fatiha Saidi, Mohamed Ouriaghli et Nezahat Namli, respectivement échevins de l'Égalité des Chances des communes d'Evere, de Bruxelles-Ville et de Saint-Josse-ten-Noode, en collaboration avec les Femmes Prévoyantes Socialistes - Section d'Evere et les Amis de la Morale Laïque - groupe d'Evere, ont accueilli, dans la Salle Toots, la pièce de théâtre « Dially », adaptation marocaine de la pièce d'Ève Ensler « les Monologues du Vagin ». Cette pièce, jouée par trois actrices

du Théâtre Aquarium (Rabat) évoque la sexualité des femmes de manière ouverte et sans tabou, mais surtout en abordant les violences, les inégalités, le manque de respect envers les femmes...

La pièce a été montée à partir d'ateliers de prises de paroles où durant de longs mois, 150 femmes d'horizon social et d'âge différents ont pu s'exprimer sur leur sexualité. La pièce « Dially » fut l'objet de nombreuses attaques et a déclenché une grande polémique au Maroc. Le Théâtre Aquarium a connu

aussi de grandes difficultés pour la faire jouer dans les théâtres nationaux. Recevoir la pièce « Dially » à l'occasion du 8 mars, dans une commune bruxelloise, avec le soutien de trois échevins de l'égalité des chances et des associations féministes et laïques est un geste fort qui participe tant à la promotion des droits des femmes, à travers le monde que de la solidarité et le soutien pour l'expression artistique sous toutes ses formes.

PLUS D'INFOS
ddo@evere.brussels

BECAUSE TOUJOURS EN CROISADE CONTRE LE SEXISME ORDINAIRE

Pourquoi les femmes ne sont-elles toujours pas présentes en nombre aux postes à responsabilités ? Et pourquoi, pour un même travail, n'y a-t-il pas égalité des salaires ?

C'est à partir de ces questions de débat que notre groupe a décidé de passer de la phase d'échanges à la phase d'action dans l'espace public.

MAIS TOUT D'ABORD, QUI SOMMES-NOUS ?

« Because Toujours ! » est le groupe militant féministe des FPS¹ de Liège. Depuis fin 2013, nous invitons toute personne, femme ou homme, sensible aux inégalités de genre, à se réunir et à débattre autour d'un verre. Nous nous rencontrons une fois par mois, nous réfléchissons, échangeons, recherchons, agissons ensemble.

Le groupe s'est mobilisé dans l'espace public à différentes reprises : animation au sujet de la sous-représentativité des femmes dans le domaine du cinéma et de la fiction, sensibilisation à la problématique de l'achat de jouets genrés, interpellation des passants concernant les stéréotypes masculins et féminins dans les publicités, etc. Nous souhaitons aussi être présentes dans l'espace virtuel via notre page Facebook. Sur celle-ci, nous interpellons le public au sujet des (in) égalités entre les femmes et les hommes dans notre société. Notre présence sur les réseaux sociaux nous permet d'interagir sur les sujets féministes que nous défendons avec un plus grand nombre de personnes. Notre dernier projet (subsidé par Alter Égales, assemblée participative dirigée par Isabelle Simonis, ministre des Droits des Femmes) : créer un livret de sensibilisation sur la place (et l'image) des femmes et des hommes dans la publicité et dans les médias.

En voici un petit avant-goût...

QUE PENSEZ-VOUS DE CETTE PUB ?



, venez découvrir notre livret !

Quand ? Le 9 mai 2017 à 17 h

Où ? Dans les locaux de la Maison des Femmes d'Ici et d'Ailleurs, rue A. Magis 16, 4020 Liège

Comment réserver ? En s'inscrivant auprès d'Alice Croibien au 04/342.24.22.

SUR LA CORDE RAIDE

Restrictions budgétaires, coupes dans la sécu, diminution des frais de santé, suppression des allocations de chômage dans certains cas ...

Quel est l'impact de ces mesures sur notre vie quotidienne ?

Pourquoi les femmes semblent être plus touchées par ces décisions ?

Quels sont les mécanismes qui suscitent des situations de précarité, voire de grande pauvreté ?

Peut-on encore parler de conditions

de vie décente lorsque la plus grande partie du budget d'un ménage ou d'une personne isolée avec enfants passe dans le logement ?

Les FPS vous proposent de mener une réflexion sur les conséquences des choix politiques qui fragilisent nos vies. Nous construirons NOS conditions de vie décente. Nous ferons entendre notre voix le 17 octobre à Namur, lors de la journée internationale de lutte contre la pauvreté organisée

par le Réseau Wallon de Lutte contre la pauvreté, à laquelle nous nous associons chaque année.

Solidaris Mutualité, 182 chaussée de Waterloo à Saint-Servais. Les mercredi 19 avril, 17 mai, 14 juin de 9 h à 11 h 30. Gratuit

Infos et inscriptions : 081/777.182 fps. provincenamur@solidaris.be



Dès le 21 mars retrouvez
des articles, des vidéos, des BD
et bien d'autres surprises sur le site
WWW.FEMMESPLURIELLES.BE

© Florent Marfoye pour Femmes Plurielles

L'AGENDA DES ACTIVITÉS PRÈS DE CHEZ VOUS

ICI ET MAINTENANT- FOCUS SUR LES INITIATIVES CITOYENNES

BRABANT WALLON, PERWEZ, LES DIMANCHES 30 AVRIL, 28 MAI ET 25 JUIN DE 10H À 13H LE FOYER – CENTRE CULTUREL

Qu'en est-il près de chez nous ? Les FPS, partenaires du Centre Culturel de Perwez Le Foyer, vous invitent à faire le point sur la question à travers leur cycle de rencontres. Ces matinées d'échanges seront l'occasion d'aborder des thèmes qui vous touchent de près et surtout de rencontrer des citoyens, des voisins qui sont passés à l'action et ont décidé de changer le monde à leur façon.

Dimanche 30 avril - Education

Dimanche 28 mai - Mobilité

Dimanche 25 juin - Logement

Infos et réservations : 067/89.55.90 – angelique.marcq@solidaris.be

CONJUGUER SA VIE AU FÉMININ PLURIEL

BRUXELLES, LES JEUDIS 4, 11 ET 18 MAI DE 18H30 À 21H

FMSB, BD LEMONNIER 41 À 1000 BRUXELLES (2ÈME ÉTAGE)

Femmes active, mère, compagne... la vie d'une femmes n'est pas un long fleuve tranquille ! Notre coach vous invite à comprendre chacun des rôles que ces différents statuts féminins vous poussent à jouer.

Infos et inscriptions : 02/546 14 07 – fps-ateliersante@fmsb.be

COLLOQUE SUR LA PLACE DES FEMMES DANS LE SPORT

CHARLEROI, LE 23 MARS DE 8H30 À 12H

AU SPIROUDÔME

Pourquoi avons-nous le sentiment que les femmes n'ont pas les mêmes opportunités que les hommes, est-ce que les infrastructures sportives sont adaptées aux femmes ? Nous tenterons de répondre à ces questions lors de cette matinée avec la présence de nos politiques concernés.

Rachid Madrane, Ministre des sports à la Fédération Wallonie-Bruxelles, Virginie Gonzalez, députée wallonne ainsi que Philippe Van Cauwenberghe, échevin des sports de la ville de Charleroi seront présent pour débattre ainsi que des sportives professionnelles et non professionnelles.

Inscriptions obligatoires : 071/507 821 – fpscharleroi@solidaris.be

CONFÉRENCE ET ATELIERS « FEMMES ET SPORT »

SENEFFE, LE 20 AVRIL DE 18H À 21H

Les bienfaits physiques, psychologiques et même sociaux du

sport ne sont plus à démontrer, ce qui en fait un enjeu crucial, notamment en termes de santé et de bien-être. Qu'il s'agisse d'un loisir ou d'une pratique professionnelle, le sport demeure un vecteur d'inégalités entre femmes et hommes, et révèle des stéréotypes profondément ancrés dans notre société. Après une présentation de notre campagne, nous vous invitons à participer à une activité sportive.

Intervenante : Géraldine Dujardin, animatrice

Renseignements : 071/507 820 – fps.cs@solidaris.be

PRENDRE SA SANTÉ EN MAIN !

CENTRE & SOIGNIES, LES 10 MAI ET 14 JUIN DE 19H À 21H

La mutuelle ça sert à quoi ? les soins de santé sont-ils accessibles à tous ? Le module « Prendre sa santé en main » s'organise autour de 3 grandes phases. Ce module informe et permet une réflexion critique sur l'accès aux soins de santé et permet à chaque participant d'être acteur de sa propre santé.

Intervenante : Leslie Lion, animatrice

Renseignements : 071/507 820 – fps.cs@solidaris.be

ET SI ON JE DISAIS « JE » ?

LIÈGE, LE 17 MAI DE 17H À 18H

Oser dire non, se faire confiance, placer ses limites, se faire respecter dans la vie de tous les jours, ce n'est pas facile ! Cet atelier propose d'aider les personnes désireuses de développer leurs capacités à exprimer un ressenti, une demande, un refus, un avis, une opinion mais aussi à mettre leurs limites, à répondre à une critique, une moquerie... via l'apprentissage d'outils simples et efficaces ! Le groupe est animé par deux intervenantes psychosociales du Centre de Planning Familial.

Infos & inscription : 04/223 13 73 – cpf.liege@solidaris.be

GROUPE DE PAROLE POUR PARENTS D'ENFANTS TDA/H

TOURNAI, LES JEUDIS 23 MARS, 27 AVRIL, 24 MAI ET 22 JUIN DE 20H À 22H

FPS : 16 RUE DE RASSE À 7500 TOURNAI

Partager son expérience avec d'autres parents. Parler de son enfant, de sa famille, des difficultés et des épreuves, des succès et des joies. Le groupe permet de se sentir moins seul-e et plus fort-e.

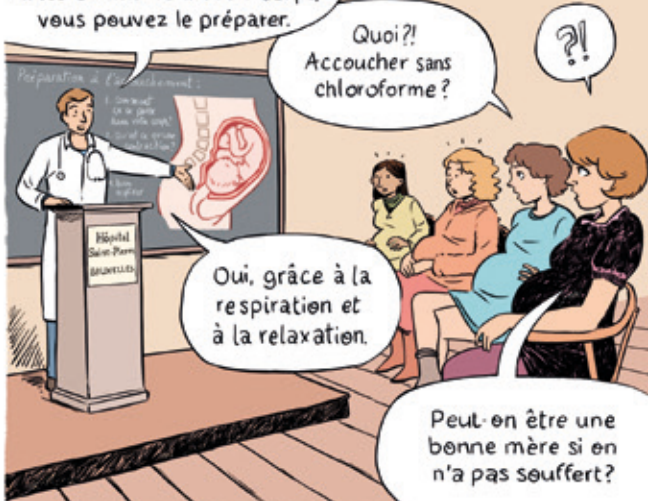
PAF : 5€ par personne ou par couple

Contact : Céline Fryczynski, animatrice régionale - 069/76.55.15 – celine.fryczynski@solidaris.be

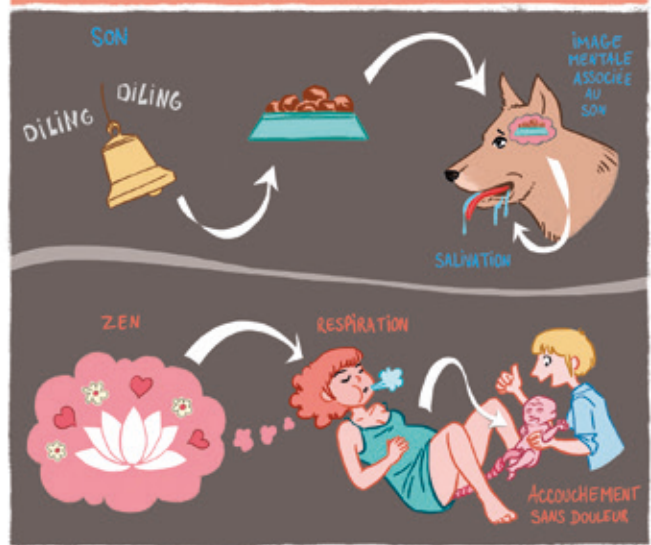
à petits pas...

Le Dr. Willy Peers (1924-1984) est connu comme défenseur du droit à l'avortement. Dans les années 1950, il menait un autre combat pour les femmes : l'accouchement sans douleur.

La douleur de l'accouchement n'est pas une fatalité. Faites confiance à votre corps, vous pouvez le préparer.



Le combat est politique. L'accouchement sans douleur, développé en URSS, est promu par les communistes.



Cette technique de préparation est inspirée des travaux de Pavlov sur les réflexes conditionnels de son chien.

Mais tous ne sont pas d'accord qu'on limite les douleurs de la femme...



La phrase de la Bible « Tu enfanteras dans la douleur » est bien vissée dans les esprits.

Pour clarifier la situation, en 1956, le Congrès des sages-femmes débarque chez le Pape Pie XII...



Par ailleurs, en 1958, la méthode de l'accouchement sans douleur est promue par l'ONE dans toutes les consultations prénatales de Belgique.

Aujourd'hui, le bien-être périnatal est une évidence et les techniques pour l'atteindre sont variées. Parmi elles, la péridurale est très répandue en Belgique ou en France, contrairement aux Pays-Bas ou à l'Allemagne.